



Comité de Sauvegarde de
Fessenheim et de la plaine du
Rhin
16, chemin de la Croisette
67130 FRECONRUPT



ALSACE NATURE

Alsace Nature
8, rue Adèle Riton
67000 STRASBOURG



FREUNDE DER ERDE

BUND Regionalverband
Südlicher Oberrhein
Wilhelmstr.24a
79098 Freiburg

Strasbourg le 8 novembre 2004

Communiqué de presse
France : la violence d'Etat et la résistance non-violente en matière
de nucléaire
Un manifestant meurt, les jambes sectionnées

Quelques exemples, douloureux et révoltants, montrent que les forces du nucléaire français préfèrent les « arguments frappants » au réel débat démocratique et scientifique !

7 novembre 2004

Lors de manifestations de protestation contre le transport CASTOR de déchets nucléaires venant de la Hague (France) et se dirigeant vers Gorleben (Allemagne), un défenseur de l'environnement de 21 ans, qui s'était attaché à la voie ferrée à Avricourt (Meurthe et Moselle), a eu les deux jambes sectionnées et est décédé.

1977

Occupation et blocage, à Heiteren (Haut-Rhin, Alsace), d'un pylône de la ligne à haute tension en construction et venant de la centrale nucléaire de Fessenheim.

Construction d'une « maison de l'amitié » par les antinucléaires. Des pronucléaires incendient la maison et blessent gravement un protecteur de l'environnement.

1977

Le 31 juillet 1977, Vital Michalon est tué par une grenade offensive lancée par les forces de l'ordre du Préfet Janin lors d'une manifestation contre la construction du plus grand surgénérateur du monde (1200 MWa) à Malville (à l'Est de Lyon). Trois autres personnes sont également gravement mutilées par des grenades offensives.

1985

Attentat des forces spéciales de l'Etat Français sur le « Rainbow Warrior », bâtiment de l'association Greenpeace.

En 1985, le Rainbow Warrior se dirige vers l'atoll de Mururoa, en Polynésie, afin de protester contre les essais nucléaires français. Il fait escale dans le port d'Auckland.

Le 10 juillet, peu avant minuit, deux charges explosives fixées à la coque par les services secrets français (DGSE) l'envoient par le fond. De ses 12 occupants, le photographe Fernando Pereira, périra noyé.

Contact : Jean Paul LACOTE au 0049.(0)160.97.33.55.75.